

leur faveur. Sa Sainteté s'écria, pleine d'émotion :
 " Amenez-les moi dans le jardin ! "

Quand le cardinal fit part aux pèlerins de cette invitation pour l'après-midi du lendemain, leur enthousiasme fut au comble. Ils exprimèrent tous ensemble leur reconnaissance, disant que quand le cardinal était en prison à Ostrowo ils n'avaient jamais cessé de prier chaque jour pour lui, et que maintenant il les récompensait en leur obtenant un si grand bonheur.

Le jour suivant, à l'heure fixée, la pluie tombait par torrents, et le Saint-Père ne put se rendre au jardin. Tout espoir était perdu encore une fois ! Les pèlerins attendaient tristes sous la colonnade, comme on le leur avait enjoint, quand tout-à-coup ils virent un Monseigneur descendant l'escalier. Il venait chercher les pèlerins : Le Saint-Père, se rappelant qu'ils devaient attendre en bas, avait ordonné de les conduire à ses appartements privés. Quand ils arrivèrent Léon XIII était dans la Salle du Trône en compagnie de plusieurs évêques, et occupé d'affaires importantes. Néanmoins, la bonté paternelle de Sa Sainteté l'engagea immédiatement à laisser la Salle du Trône et à se retirer dans ses propres appartements, où il demeura longtemps avec ses enfants bien-aimés, pauvres et humbles aux yeux du monde, mais riche du don de la foi et de la dévotion envers le vicaire de Jésus-Christ.

Il serait impossible de décrire la scène qui se passa. Ces pauvres gens se jetèrent à genoux et couvrirent de baisers les pieds du Saint-Père. Ils se pressaient autour de lui, baisant le bord